

Inrap Nord-Picardie
518 rue Saint-Fuscien
80090 Amiens
tél. 03 22 33 50 30
www.inrap.fr



ministère de la Culture et de la Communication
ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Archéologie dans la crypte de la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer



Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public

Ce dépliant a été réalisé dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie 2012



La mise en valeur de la crypte s'inscrit dans le projet de coopération transfrontalière Interreg IV A des deux mers, «Trésors Révélés»

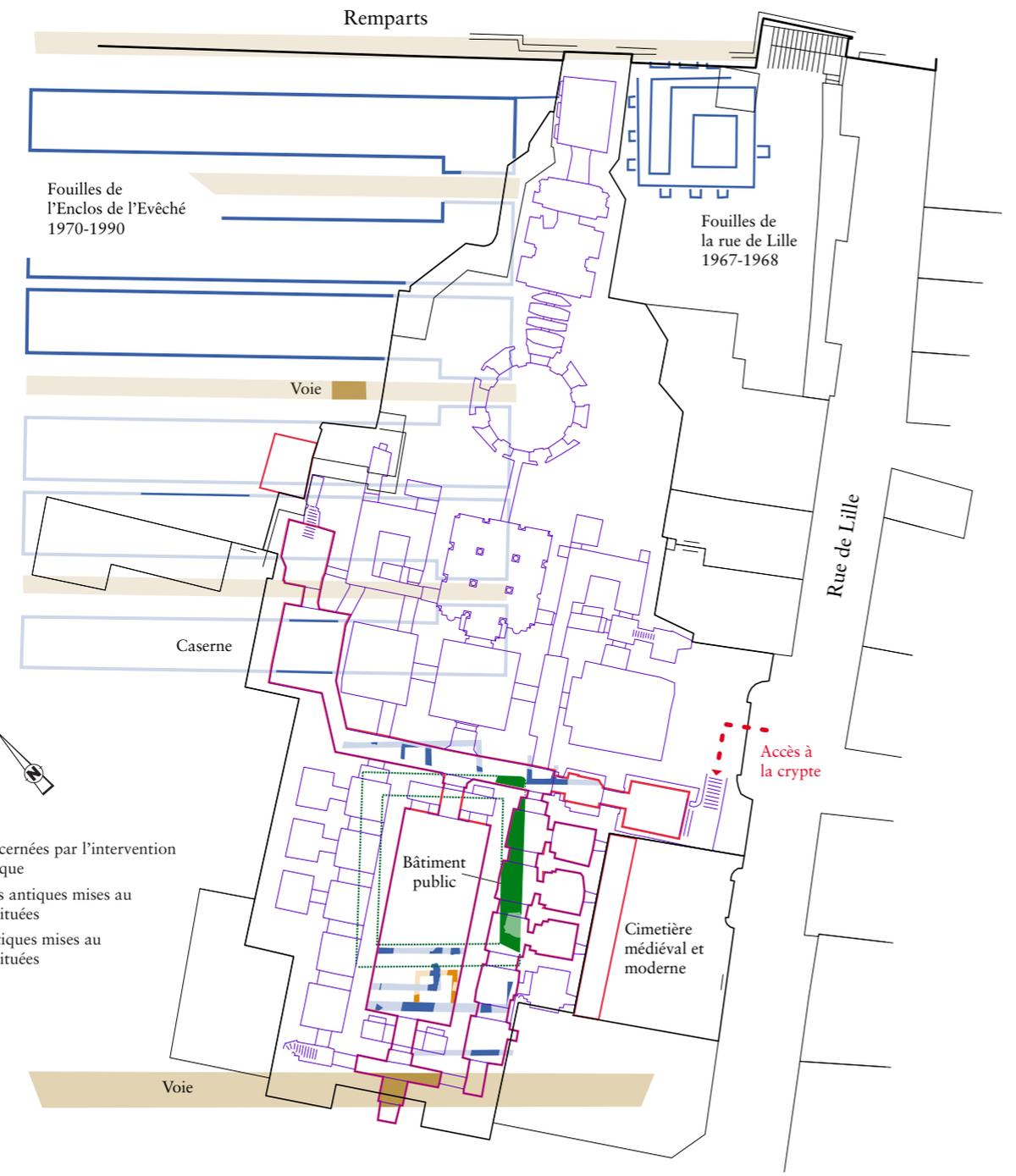
GB 15191901 - Lambert 93 - x: 549,08 - y: 1336,63
© Dominique Bossut, Inrap Nord-Picardie - Juin 2012

Décapage dans la crypte (photo de couverture)

© Benoit Leriche, Inrap

Vue générale de la fouille dans la nef de la crypte (ci-dessous)

© Dominique Bossut, Inrap



- Zones concernées par l'intervention archéologique
- Fondations antiques mises au jours / restituées
- Voiries antiques mises au jours / restituées

Plan simplifié de la fouille de la crypte de la basilique Notre-Dame (au 1er juin 2012) et d'une partie du camp romain de Boulogne-sur-Mer
Topographie : Yves Créteur - DAO : O. Blamangin, Inrap





Département
Pas-de-Calais

Aménagement
Ville de Boulogne-sur-Mer

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Nord-Pas-de-Calais

Responsable scientifique
Olivier Blamangin, Inrap

En préalable aux travaux de restauration et de mise en valeur de la crypte de la basilique Notre-Dame de Boulogne-sur-Mer, réalisés par la ville de Boulogne-sur-Mer, une fouille a été prescrite par l'État. L'opération, menée par des archéologues de l'Inrap pour une durée de trois mois doit s'achever en août 2012. Ces investigations permettront aux archéologues d'appréhender un vaste secteur du camp romain de l'antique Boulogne-sur-Mer, ancienne *Gesoriacum* ou *Bononia*, principal port militaire et commercial de liaison avec l'Angleterre à partir du milieu du I^{er} siècle de notre ère. La fouille doit également permettre de compléter nos connaissances sur l'église médiévale Notre-Dame, détruite à la Révolution et d'étudier les populations inhumées dans son cimetière paroissial.

Les casernements de la *Classis Britannica*

La Haute ville actuelle et les remparts du XIII^e siècle reprennent, pour l'essentiel, le plan de l'ancien camp romain de la *Classis Britannica*, la flotte de Bretagne, chargée de la police dans le détroit du Pas-de-Calais. Des fouilles réalisées dans les années 1970 sur l'Enclos de l'évêché ont permis de comprendre que le secteur nord-ouest de l'enceinte fortifiée antique était occupé par les casernements du camp. Les bâtiments, aux murs de torchis sur soubassement de moellons, mesurent près de 50 mètres de long. Ils comportent un logement d'officier de plusieurs pièces et dix chambrées de soldats, les *contubernia*, qui s'ouvrent sur une galerie de façade. C'est probablement une de ces casernes, édifiée au cours du règne de Trajan (98-117), qui a été mise au jour par les archéologues dans la salle du transept nord de la crypte.

Le grand bâtiment public

Au XIX^e siècle, à l'occasion de la construction de la crypte, un grand bâtiment antique quadrangulaire (10 x 20 mètres) fut mis au jour. Ses murs, larges de 2 mètres à la base, étaient conservés sur 1,40 mètre de hauteur. Ces vestiges ont été en partie détruits par les terrassements de l'époque. Mais les fondations et le dallage extérieur de ce bâtiment, dont la fonction reste difficile à interpréter, sont encore bien conservés dans le collatéral sud de la crypte, tout comme la voie qui bordait l'édifice au sud-ouest. La fouille a notamment démontré que la Haute ville de Boulogne-sur-Mer était occupée avant le milieu du I^{er} siècle, antérieurement à la construction des casernes et des remparts antiques. L'espace se structure dès cette époque selon un « quadrillage » urbain très régulier.

Le cimetière médiéval et moderne de la basilique Notre-Dame

L'intervention archéologique offre également l'opportunité d'étudier les vestiges de l'ancienne église Notre-Dame et ses évolutions entre le XII^e et le XVIII^e siècle. Dans la salle d'entrée de la crypte et dans le jardin du presbytère, les archéologues fouillent une section du cimetière médiéval et moderne. Coïncé entre la rue de Lille et la basilique, cet espace funéraire est abandonné en 1773. Un cimetière aussi exigu nécessitait de « réduire » régulièrement les tombes pour faire place aux nouvelles inhumations. Les ossements étaient prélevés et rassemblés dans de grandes fosses communes, les ossuaires, retrouvées par les archéologues. Ces recherches permettront d'étudier les caractéristiques biologiques de la population boulonnaise aux époques médiévale et moderne, son état de santé et l'évolution des pratiques funéraires.

Fouille dans la nef de la crypte
© Dominique Bossut, Inrap



Essai de restitution d'une caserne de la *Classis Britannica*
© Extrait de l'Animation « visite virtuelle du camp de la *Classis Britannica* », S. Fasquel et P. Rossi, Université du Littoral-Côte d'Opale



Vue générale de la fouille dans le collatéral sud
© Dominique Bossut, Inrap



Fouille d'une sépulture dans le jardin du presbytère
© Dominique Bossut, Inrap

